

## APPENDICE No 5

—R. Je n'ai pas étudié ce point dernièrement, mais j'ai une vague idée, ayant déjà fait des recherches à ce sujet, que le transport par voie ferrée du bœuf habillé dans l'Argentine, le transport des matières brutes, ou les frais de transport ferroviaire qui y entrent, soit directement ou indirectement, seraient moins considérable dans l'Argentine qu'au Canada.

*M. Milne:*

Q. Vivant ou mort?—R. Il faut étudier la chose de deux manières, parce qu'il faut qu'il soit transporté vivant, avant qu'il puisse être transporté mort.

Sir HENRY DRAYTON: Je me souviens qu'en regard du transport moyen en ce pays, de 2,400 milles, le transport dans l'Amérique du Sud ne dépasse guère 800 milles.

Le TÉMOIN: Je pense que c'est à peu près exact.

Sir HENRY DRAYTON: C'est un souvenir embrouillé. D'un autre côté, le taux de transport par mille sur les chemins de fer est bien moins élevé ici qu'il ne l'est là-bas.

Le TÉMOIN: C'est vrai, et la preuve c'est que les chemins de fer de l'Argentine ont réalisé de beaux profits.

*Sir Henry Drayton:*

Q. Le cultivateur canadien pourrait exporter sur une plus grande distance au même taux?—R. Le même taux au Canada lui permettrait d'expédier ses denrées de bien plus loin dans l'intérieur.

*M. Harris:*

Q. Est-il possible pour ces cargos de 8,400 tonnes de se rendre jusqu'aux Grands Lacs?—R. Non, ils ne peuvent pas passer par les écluses.

*M. Stewart:*

Q. Comme à mon sens le transit est un facteur important dans ce commerce de la viande réfrigérée, il semblerait que notre marine marchande ne possède réellement pas le nombre de paquebots avec lesquels nous pourrions réellement exercer une concurrence?—R. Je dirais d'une manière générale, que nos paquebots ne sont pas équipés comme il le faudrait pour le transport d'un trafic de ce genre. Nous en avons un certain nombre mais ils ne sont pas comparables à ceux de l'Atlantic Transport Company.

Q. En tenant compte des 35 jours de trajet entre Buenos-Ayres et Londres, combien faudrait-il de temps à nos paquebots équipés pour ce service pour effectuer le trajet d'ici en Angleterre?

M. DOHERTY: De 12 à 14 jours.

Sir HENRY DRAYTON: De sorte que même dans le cas de paquebots lents nous avons encore un avantage considérable.

Le TÉMOIN: Sauf ceci, il n'y a qu'un pourcentage de nos paquebots qui sont équipés pour ce service, tandis que les paquebots qui font régulièrement ce service ont tous les compartiments frigorifiques nécessaires. Je doute que la question de la vitesse fasse une bien grande différence.

Sir HENRY DRAYTON: Je crois que oui. Elle constitue un facteur important dans le transport de la viande réfrigérée; pas dans le cas de la viande gelée, mais dans celui de celle qui est réfrigérée. Ce qu'il faut faire dans ce dernier cas, sir Henry, c'est d'essayer que le boucher anglais ait votre produit dans le même état autant que possible que ses propres viandes. Vous savez qu'en Angleterre le bœuf est suspendu passablement longtemps. Les bouchers agissent ainsi parce que leurs clients aiment la viande tendre. La température n'accuse pas de grands écarts, et cela veut dire que la viande ne peut pas être trop froide. . .